

La question d'Israël

1 – les origines

Au départ, une idée qui apparaît au XIXe siècle, à l'époque des nationalismes, le sionisme, comme un nationalisme juif, en réaction aux persécutions perpétrées contre les juifs en Europe centrale. Théodor Herzl en est le principal auteur. Dans cette logique, des Juifs commencent, fin XIXe, à aller en Palestine pour s'installer, et l'Empire Ottoman les laisse entrer. Les sionistes s'installent donc pacifiquement dans un territoire qui, il faut bien le dire, n'est pas spécialement riche ni accueillant (climat désertique). Ils sont aidés par des associations juives sionistes qui facilitent l'installation en Palestine.

Les choses changent avec la 1GM. En effet, les objectifs de combat évoluent avec la guerre. Lutter contre l'empire ottoman, c'est avoir la perspective qu'il n'existe plus. Dans cette logique là, en 1917 Lord Balfour déclare la possibilité de créer un état juifs en Palestine. (TESL nathan 3 p 265). En 1918, la Palestine est confiée à la Grande Bretagne. Les Britanniques continuent d'accueillir des juifs européens sur place. Le nombre de colonies juives en 1920 reste très inférieur aux villages palestiniens.

C'est pendant les années 1930 que les Palestiniens se révoltent. Ils critiquent cette politique britannique d'accueil des Juifs en Palestine. La grande révolte arabe a pour revendication une indépendance et l'arrêt de la migration juive. (id 2 p 265) Les Juifs répondent par des attentats de l'IRGOUN...

Avec la 2GM, les conditions changent. Les associations juives poursuivent la migration vers la Palestine. La découverte de la Shoah rend cette migration plus acceptable pour l'opinion et les gouvernements... sauf pour les Arabes. Mais les Britanniques, pris entre les Juifs et les Arabes, bloquent l'accès des Juifs à la Palestine. La tragédie du navire Exodus en 1947 affrétée par la HAGANAH illustre cette situation (id, 4 p 265). Pendant ce temps l'irgoun multiplie les attentats pour forcer la décision britannique.

Les Britanniques ne trouvant pas de solution, ils confient le dossier à l'ONU qui met en place un plan de partage de la Palestine (ESL 1 p 265- S 1p134). Les Arabes de Palestine et des environs sont opposés à cette solution. Alors que les affrontements commencent, le 14 mai 1948, Ben Gourion proclame l'indépendance de l'Etat d'Israël, immédiatement reconnu en Occident mais aussi à l'Est... Les Etats arabes proclament alors la guerre contre Israël.

A ce moment, la question palestinienne est prise en charge par les pays arabes. Le conflit israélo-palestinien est intégré au conflit israélo-arabe.

2 – les guerres israélo-arabes

On peut compter 4 guerres israélo-arabes

1 – 1948-1949 (ESL p 265 – S p 134). Les voisins arabes s'allient tous contre Israël. Mais la résistance des israéliens leur permet de ne pas être éliminés. Mais à l'issue de la guerre, les territoires non récupérés par Israël ne deviennent pas palestiniens : L'Egypte annexe la bande de Gaza et la Jordanie annexe la Cisjordanie. Premier exil des Palestiniens, la Nakba (LES 5 p 277).

2 – 1956 la crise de Suez . Gamal Abdel Nasser nationalise (juillet) le canal de Suez. Les Français et les Britanniques interviennent (octobre) militairement pour le libérer. L'opération est menée par les parachutistes franco-britanniques mais ils sont appuyés par les troupes terrestres israéliennes (Tsahal). Les parachutistes sont obligés de se retirer car les USA et l'URSS font pression pour qu'ils partent. Israël a conquis le désert du Sinaï en quelques jours. Le désert est rendu à l'Egypte en mars 1957. Des troupes de l'ONU sont stationnées à la frontière sur demande d'Israël : pour leur sécurité ils peignent leurs casques en bleu ciel, pour qu'ils soient bien reconnaissables... d'où les « casques bleus ».

3 – la guerre des 6 jours 1967 (ESL 3 p 267 – S 3 p 123). Après la fermeture du golfe de Tiran par Nasser, Israël attaque l'Egypte et ses alliés arabes. L'opération est menée très rapidement par Tsahal. Israël occupe la Cisjordanie (y compris l'est de Jérusalem), les monts du Golan, la bande de Gaza ainsi que le désert du Sinaï. A nouveau, les Palestiniens connaissent un exil.

4 – la guerre du Kippour octobre 1973 – attaque Egypte et Syrie sur les territoires occupés le jour de la fête de Yom Kippour, alors que de nombreux soldats sont démobilisés. Après les premiers revers, Israël réussit à regagner le terrain perdu...

Les années 1960 sont l'occasion de réorganisation du mouvement palestinien. En 1964 est créé l'OLP, Organisation de Libération de la Palestine, dominée par les pays arabes pour réunir les différentes organisations palestiniennes. Pendant la guerre des 6 jours, la lutte terroriste des combattants (fedayins) s'intensifie. Une des organisations de fedayins, le FATAH, fondé par Yasser Arafat en 1959, prend la majorité à l'intérieur de l'OLP en 1968. La charte rédigée alors est plus agressive (LES 3 p276 – S 1 p136), et fixe comme objectif la destruction d'Israël. Bien noter que la charte est inspirée par le NATIONALISME et que les palestiniens ne se situent pas sur le champ religieux. Il s'agit d'une lutte politique qui ne passe que par la lutte armée. En 1969, Arafat devient le dirigeant de l'OLP.

Avec Arafat à l'OLP, on passe doucement à une autre époque. On pourrait presque dire que les années 1970 sont le passage du conflit israélo-arabe au conflit israélo-palestinien.

3 – israéliens et palestiniens

Pour cela il faut revenir un peu en arrière avant la guerre du Kippour.

En Septembre 1970, en Jordanie, l'armée jordanienne remet de l'ordre dans les camps de réfugiés palestiniens installés dans l'ouest du pays, près de la frontière avec Israël. Les Jordaniens craignent le développement d'un Etat palestinien sur leur territoire. Les Palestiniens qui sont armés, répondent...

Cet événement qui est resté dans l'histoire palestinienne comme « septembre noir » est une charnière dans le conflit. C'est en effet la première fois depuis 1948 qu'un pays arabes se désolidarise des Palestiniens, et là il tire sur eux.... Les Arabes sont divisés et les Palestiniens en font les frais

Cela entraîne également un autre exil palestinien cette fois ci vers le Liban. Dans ce pays, les tensions entre différentes communautés qui gèrent le pouvoir politique rendent le Liban instable. L'arrivée des Palestiniens rajoute à l'instabilité du Liban.

La guerre de Kippour en 1973 est la dernière lancée par l'Egypte contre Israël. Le nouveau dirigeant, Anouar el Sadate, qui a succédé à Nasser en 1970, décide alors de changer de politique.

Le Liban s'enfonce dans la guerre civile à partir de 1975. Là encore l'unité arabe est mise à mal.

En 1977, Sadate fait une visite surprise en Israël et prononce un discours à la Knesset pour établir des relations entre les deux pays. L'unité arabe n'existe plus, même si Sadate demande aux Israéliens une résolution du conflit. Camp David est dans la suite... 78 79 (et assassinat 1980)

Les Palestiniens, eux, sont en nombre au Liban et participent de cette guerre civile. Les Israéliens interviennent en 1982 au nom de leur sécurité car les attentats dans le nord

du pays se font le plus souvent à partir du Liban (« Paix en Galilée »). A cette occasion est créé le HEZBOLLAH, milice chiite libanaise, financée par l'Iran. Les Israéliens envahissent le Liban pour aller jusqu'à Beyrouth où se trouve la direction de l'OLP. Arafat quitte Beyrouth en Aout et se réfugie dans le Maghreb. En septembre ont lieu les massacres de Sabra et Chatila : les miliciens chrétiens assassinent des réfugiés palestiniens logés dans ces camps, sous les yeux des militaires israéliens qui n'interviennent pas... Tollé international... Grosses manif à Tel Aviv. Le premier ministre israélien, M. Begin, le même de camp david, est remplacé un an après... En 1985, les israéliens se retirent tout en gardant une zone de sécurité. Les Syriens interviennent en 1987 sur demande du gouvernement libanais. (ESL pp 280-281 – S pp 130-131)

Bref... Depuis 1983, les Israéliens n'ont plus la direction de l'OLP sur place... Les Palestiniens sont donc en quelque sorte privés de direction. Quatre ans plus tard, en décembre 1987, suite à un accident de la circulation se déclenche de manière spontanée dans les territoires occupés (Cisjordanie et Gaza) une révolte appelée INTIFADA, guerre des pierres, car les Palestiniens lancent des cailloux sur tous les véhicules et les militaires israéliens. La direction de l'OLP étant loin, Israël doit gérer seul l'intifada. C'est dans ce contexte que Israël commence à se rapprocher pour les négociations avec l'OLP... En 1988 apparaît un nouveau mouvement, le HAMAS, clairement religieux => islamiste....

4 – de l'espoir à l'enlissement

Dès 1989 Arafat revient sur la charte de l'OLP : il déclare que les articles sur la destruction d'Israël ne sont plus valables...

Pendant la guerre du Golfe, l'Irak bombarde Israël qui ne riposte pas, comme ont demandé les USA...

Les négociations reprennent.. Les relations sont rétablies avec le Liban, la Jordanie.

Elles aboutissent aux accords d'Oslo, la réconciliation entre Israël et les Palestiniens. (LES exos p 279 – S 4 & 5 p 137)

Les accords d'Oslo permettent la reconnaissance mutuelle et l'existence d'une autorité palestinienne.

Mais... => Les extrémistes religieux et politique israéliens crient au scandale... des attentats + assassinat d'Itzak Rabin en nov 1995

=> les extrémistes palestiniens critiquent Arafat car la situation de la Cisjordanie n'est pas favorable.. (ESL p 275- S p 133)

En avril 1994, le Hamas commence ses premiers attentats suicides.

1995-2000 : lentement, le processus d'Oslo se découd. Dès 1996, la droite revient au pouvoir : B. Netanyahou. En 1999 petit retour des travaillistes qui ne change rien à la situation... La colonisation juive continue, les attentats palestiniens se multiplient.

En Septembre 2000, Ariel Sharon (ancien général, candidat de la droite) visite l'esplanade des mosquées à Jérusalem.. Cela provoque la colère immédiate des Palestiniens, c'est la 2eme INTIFADA. Il est élu aux élections de 2001 et lance le projet du mur de sécurité, dont la construction commence en juin 2002.

La feuille de route d'avril 2003, négociée avec GW Bush, essaye de remettre la création d'un Etat palestinien sur les rails.

En novembre 2004, Y Arafat meurt. Il est remplacé par Mahmoud Abbas.

En 2005, certaines colonies juives sont évacuées... par l'armée.

L'année 2006 semble marquer un tournant avec l'AVC de Sharon, la victoire du Hamas aux élections de l'autorité palestinienne et l'offensive israélienne au Liban pour attaquer le Hezbollah....

2008-2009 opération plomb durci contre Gaza, pour poursuivre les auteurs des attentats. En 2009, Netanyaou revient aux affaires et il y est toujours....

Depuis nov 2012 : opération sur Gaza – Palestine, observateur à l'ONU mais non membre....